

Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villeteuse

Dynamiques
et solidaires
associations !



pages 8 et 9

Tous les Foots
sont permis !



pages 14 et 15

Bien
s'orienter



page 18 et 19

pages 2 à 7

HipHop Puzzle

au sommaire...

Pages 2 à 7 • 2011 : année hip hop

La culture Hip-hop se dévoile au grand public depuis des générations. Pendant un an, la Ville a choisi de mettre à l'honneur ce mouvement culturel né dans les années 70 à New York.

Pages 8 et 9 • Solidaires, créatifs et dynamique

Deux jeunes associations viennent d'être créées à Villetaneuse. Dynamiques et généreux, leurs initiateurs répondent aux questions de Vibrations.

Pages 10 et 11 • Le printemps, côté jeunes

Toutes les activités en direction des jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans que la ville propose.

Pages 12 et 13 • Solidarité active

Des jeunes villetaneusiens préparent un voyage pour Koniakary, au Mali, pour y installer une médiathèque : une initiative qui devrait renforcer les liens entre cette commune malienne et Villetaneuse. Rencontre avec quatre participants du projet.

Pages 14 et 15 • Tous les foots sont permis

Le sport le plus populaire, le plus suivi et le plus pratiqué dans le monde est en pleine forme à Villetaneuse ! Pas moins de cinq sections permettent aux Villetaneusiens, de pratiquer le football. Il y en a pour tous les âges et surtout pour tous les goûts ! Découverte !

Pages 16 et 17 • Entrée en citoyenneté

Le 4 mars 2011, une vingtaine de jeunes villetaneusiens, tout juste majeurs, étaient conviés à la Mairie pour recevoir leur carte électorale.

Pages 18 et 19 • Bien s'orienter

L'orientation scolaire est toujours un moment délicat, qu'il s'agisse de s'orienter après la 3ème ou après l'obtention du baccalauréat, aussi il apparaît important de vous rappeler quelques petites règles de bases.

Page 20 • Loisirs...

La ville vous emmène au concert et au théâtre et crée le Duo Loisirs.

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste

Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra

Photogravure et impression : ETC

Création maquette : Stéphane Pariyski.

Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauvau.

Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15**, ou bien utiliser notre messagerie :

communication@mairie-villetaneuse.fr

Supplément du journal municipal d'information.

CULTURE...

2011

Musique, peinture, chorégraphie, beatbox ou chanson, la culture Hip-hop se dévoile au grand public depuis des générations. Pendant un an, la Ville a choisi de mettre à l'honneur ce mouvement culturel né dans les années 70 à New York.

Plusieurs artistes renommés comme les danseurs d'Aktuel Force, DJ Dee Nasty, le graffeur Prince 85, le slameur Rost ou le beatboxer Micspawn, animent des ateliers gratuits et ouverts à tous depuis le début de l'année.

L'atelier presse de Vibrations les a rencontrés...



11^e année HIP HOP !



Dee Nasty : rencontre !

Au coeur de la maison de quartier Paul Langevin, les animateurs peaufinent les derniers réglages. Deux platines sur une table, des enceintes, des disques vinyles à l'ancienne. On va recevoir DJ Abdel ? Non, plutôt l'un de ses modèles, le précurseur du D'jing en France. Un nom mythique de la scène hip-hop du début des années 80 : DJ Dee Nasty. Daniel Bigeault mieux connu sous le nom de Dee Nasty est un DJ français né en 1961. Son nom de scène vient d'une mauvaise prononciation de DST, groupe de hip-hop old school américain, en Dinasty que le DJ transformera en D. Nasty (D étant la première lettre de Daniel). Pour l'anecdote, l'artiste confie : « un jour, j'ai demandé une dédicace à Afrika Bambaataa ce dernier a orthographié le nom du DJ "Dee Nasty" ». Le Français décide alors de garder cette orthographe en hommage à Afrika B a m b a a t a a .

3

Dossier réalisé par l'atelier
presse avec Momen, Malek,
Walid, Yoyo, Kevin et Karima
Photos : service jeunesse et DR

« C'est en 1979, durant un séjour aux États-Unis que j'ai découvert les débuts du hip-hop, avec le graffiti, la breakdance et le funk scandé comme celui de Sugarhill Gang, explique Dee Nasty. Ensuite, j'ai travaillé sur une radio pirate avec le rappeur Lionel D. » Vers la fin de l'année 1984, il sort son 1er album Paname City rappin'. Au dos de la pochette, Dee Nasty avait laissé son numéro de téléphone personnel. « Le rap français n'était pas autant considéré qu'aujourd'hui, c'était les débuts », se souvient-il. Grâce à l'animateur Sidney et son émission H.I.P H.O.P en 1983-1984, le DJ s'est pourtant fait un nom. Unique représentant du rap old school en France avec le titre, entre autres, Metro scratchin, qui est une bonne description des débuts de la culture Hip-Hop française, il est le seul à rivaliser avec les américains. Sur Radio Nova, il accompagne toute la génération soul et funk vers un rap authentique et revendicatif.

Par la suite, il se fait connaître d'un public plus large en 1985 en organisant les défis hip-hop du terrain vague de La Chapelle, en insérant des flyers dans les pochettes des disques funk et hip-hop américains. « C'est lors de ces sessions sur ce terrain vague qu'étaient représentés les cinq arts du hip-hop (graffiti, breakdance, DJing, MCing et beatbox). C'est là que débiteront les futurs NTM ou Assassin que tout s'est accéléré pour le mouvement hip-hop en France, se rappelle-t-il. A l'époque, peu de gens nous prenaient au sérieux. Mais après avoir fait la première partie de la tournée française d'Afrika Bambaataa, l'un des pères du hip-hop musical avec Grandmaster Flash et DJ Kool Herc, nous avons fini par imposé notre style. » Avec ses scratches mythiques sur Radio Nova, il sort de l'anonymat et fait connaître, notamment, NTM, Assassin, Timide Et Sans Complexe ou encore IAM. Depuis le DJing ne le quitte plus et il fait partager sa passion au plus

grand nombre.

« Entre les soirées et les productions d'album, je continue de militer pour le mouvement Hip-Hop, clame-t-il haut et fort. Militant de la première heure, je souhaite désormais faire passer des messages à la nouvelle génération et leur faire partager mes passions. Les cours de DJing sont un moyen de rappeler nos valeurs aux plus jeunes, car l'avenir de notre mouvement est entre leurs mains. Dans le graf, la danse, le beatboxing et le DJing, la culture hip-hop se porte bien, c'est avec le rap que nous avons parfois l'impression que nos messages n'ont pas été entendus. Les grandes compagnies de disques font du business avec le rap et la qualité s'en ressent forcément. Trop de violences et de paroles haineuses ont envahi les antennes et il est temps de retrouver une certaine authenticité sans vendre son âme... » A méditer ! ●

Dee Nasty ici à Brest, durant l'une de ses performances.



Jean-Pierre, l'héritier du Hip-hop

Jean-Pierre N'Guyen, 25 ans, est l'un des animateurs du service jeunesse de Villetaneuse. Etudiant à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (67), il cultive de multiples passions. Il possède plusieurs cordes à son art du Hip-Hop et notamment l'envie de poursuivre son chemin au service des autres.

« **L'**enseignement est primordial pour assurer la pérennité de l'Humanité », déclare Jean-Pierre N'Guyen. L'animateur des 11-17 ans, n'y va pas par quatre chemins. Il affirme haut et fort que l'art est le meilleur moyen pour lui de s'exprimer. Il

invite d'ailleurs les jeunes Villetaneusiens à le suivre.

Né dans le Val d'oise, Jean-Pierre a grandi à Villetaneuse et depuis trois ans c'est à Strasbourg qu'il a posé ses valises. Etudiant en arts, il est bien décidé à vivre de ses passions et à transmettre son savoir et sa vision de la vie

à qui veut l'entendre. Animateur bénévole, il enseignait gratuitement le vietnamien, il a ce don de soi qui le différencie des autres. « Quand je suis arrivé en première année de fac à Strasbourg, on me regardait bizarrement à cause de mon look et de ma façon de m'habiller, confesse-t-il. Mon style ne cor-

respondait pas à celui des autres étudiants en arts. Finalement ils ont fini par m'accepter comme je suis. » Aux côtés de Mejdi, Juanita, Salim, Emilie, Mehdi, Abdel et les autres... il est venu renforcer l'équipe d'animation pour que les villetaneusiens profitent de ses valeurs. Derrière ses platines,

avec son ballon de basket ou sur son vélo il trace son chemin sur la grande toile de la vie et conclut: « laissez-vous guider par vos sentiments, vos émotions, vos passions, exprimez-les et ne prenez jamais ce qu'on vous dit ou qu'on vous raconte pour argent comptant. » ●

Le Hip Hop... C'est quoi ça ?

Le hip-hop, ou hip hop, est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis à New York, dans le South Bronx au début des années 1970, mêlant des aspects festifs et revendicatifs. Originaire des ghettos noirs de New York, il se répandra rapidement dans l'ensemble du pays puis au monde entier au point de devenir une

culture urbaine importante. La culture hip-hop connaît quatre principales disciplines : le deejaying, le rap, le b-boying et le graffiti, né cependant avant l'arrivée du hip-hop mais y fut intégré dès la naissance du mouvement. On adjoint également le human beatbox, le street language, la street fashion et la street knowledge.

C'est néanmoins par son expression musicale comme le rap qu'il est le plus connu et, de ce fait, souvent réduit à celle-ci. Cette expression musicale est elle-même souvent appelée tout entière rap, ce qui est là aussi un raccourci dans la mesure où ce terme ne s'applique qu'à la parole, scandée de façon

rapide et saccadée, propre au MCing. La musique hip-hop peut en effet revêtir plusieurs formes : ou bien se limiter aux seuls beats du DJ (Disc Jockey), auquel cas le terme de rap ne convient pas, ou bien se limiter aux seules rythmes du MC (Maître de Cérémonie), alors on

peut parler de slam, ou bien encore - et c'est certes le cas le plus fréquent - associer un DJ voire un beatboxer et un ou plusieurs MC, alors on utilisera indifféremment le nom de « hip-hop » (c'est-à-dire expression musicale du hip-hop) ou « rap ». ●

Danse avec AKTUEL FORCE

L'atelier presse de Vibrations est allé à la rencontre de la compagnie Aktuel Force. Celle-ci mène des ateliers danse à Villetaneuse tout au long du printemps et prépare un spectacle pour la rentrée avec les jeunes ayant participé aux ateliers. On pourra aussi les voir le 13 juillet pour un concert et les entendre le 13 mai prochain lors d'une soirée consacrée au hip hop.

Un groupe de jeunes filles s'empres- sent de rejoindre le gymnase Langevin. Les repor- ters de tout poil sont là. L'équipe de journal- listes en herbes de l'a- telier presse aussi. Momen, Malek, Walid, Yoyo, Kévin et Karima préparent leurs ques- tions. Aujourd'hui, la compagnie Aktuel Force débarque à Villetaneuse et avec elle c'est toute une pédagogie et des valeurs que Gabin Nuissier vient appor- ter dans ses valises. Danseur, chorégraphe, Gabin Nuissier est considéré comme le « parrain charismatique de la danse Hip Hop française ».

Il explique : « Le Breakdance est arrivé en France au début des années 80. Dès 1984 l'émission H.I.P.H.O.P présentée par Sydney, et le groupe « Aktuel Force » offrait au rap une lucarne médiatique dans laquelle j'ai tout

de suite trouvé ma place. » Surfant sur la vague tendance de l'é- poque, « Aktuel Force » participe entre 1984 et 1993 à plusieurs com- pétitions de Break Dance qu'il rempor- te en France et en Europe. Ce succès per- met ainsi à la jeune troupe de tourner un bon nombre de clips vidéo, de collaborer aux défilés de mode de Paco Rabanne et de se produire à l'Élysée Montmartre et au Palais des Sports. « Entre 1993 et 1995, avec Aktuel Force on a décidé de créer deux spectacles, poursuit Gabin : « Hip Hop Story » et « Sodebo », en

lien étroit avec le théâ- tre contemporain de la danse. La danse, c'était un moyen comme un autre d'exprimer sa colère, ses ambitions et

ses revendications. Quand on a commencé à breaker et à faire des toupis sur la tête, les gens n'en revenaient pas et au fur et à mesu-

re notre culture s'est imposée à la face du monde.»

Le triomphe est tel que «Sodebo» connaîtra



Tout le programme des ateliers et soirées

une tournée hexagonale. La force de travail de la troupe de Gabin et sa prestance sur scène propulseront « Aktuel Force » sur scène aux côtés de Suprême NTM au Zénith et au Bataclan à Paris. Porte-parole de la culture hip hop en France, la troupe use de tous les supports pour transmettre leur passion de ce type de danse : ainsi, à leur présentation aux Rencontres des

Cultures Urbaines de la Villette s'ajoute leur participation au long-métrage de Jean-Pierre Thorn « Faire Kiffer les anges » en 1996. Gabin Nuissier réitérera l'expérience du cinéma auprès de Jean Pierre Thorn dans « On n'est pas des marques de vélo » en 2003 dans lequel il donnera la réplique à Sydney et Bouba. En parallèle aux nombreuses créations de spectacles, la troupe

entretient depuis 1990 une démarche pédagogique vis-à-vis du hip hop. « Nous sommes convaincus de l'utilité culturelle et sociale de ce mouvement qui ne cesse d'évoluer à travers le temps. Il s'agit aussi de poursuivre le développement de la danse hip hop, et de transmettre notre passion à travers des cours de danse, en soutenant des projets de création chorégra-

phique mais aussi dans la mise en place d'animation (festival, forum, débat...) » Ainsi, à diverses occasions entre 1998 et 2002, Gabin a créé avec des adolescents plusieurs spectacles, les initiant et les perfectionnant aux différentes techniques de danse comme le break dance et le smurf, et leur faisant découvrir plusieurs influences musicales comme le jazz, le funk, le boogie et

l'acrobatie. l'idée de nos quartiers loin de la haine et de la violence et c'est tant mieux. »

Présent bien évidemment sur la scène internationale, Gabin Nuissier n'a de cesse de mélanger les origines et les styles : « J'avais l'impression que les valeurs du hip-hop se perdaient dans nos quartiers, reconnaît le chorégraphe. Le goût de l'effort, de l'abnégation, du travail sont toujours là ! Même si le rap bling-bling et racoleur fait la une de l'actualité, les jeunes ont repris le flambeau pour défendre une certaine idée de nos quartiers loin de la haine et de la violence et c'est tant mieux. »

Forte de ses 20 années d'ateliers et de créations, Aktuel Force accompagne désormais des projets de danse combiné à d'autres formes d'arts. Ainsi, Gabin Nuissier et ses associés ont projeté un nouveau projet d'envergure. Autour de la création d'un spectacle vivant intitulé « Puzzle », la compagnie se sert de son expérience pour donner le goût de la danse et de la création à tous ceux qui la rejoignent. De quoi satisfaire la soif de découverte de tous ces apprentis danseurs qui s'échauffent déjà dans la salle de danse du gymnase Paul-Langevin. « J'avais vraiment envie de faire de la danse hip-hop, se réjouit Bibata. Avec ces cours et notre ambition de monter ce spectacle j'ai trouvé l'activité qui me correspondait. J'ai hâte de maîtriser mieux mon corps et mon esprit et de montrer aux habitants de Villetaneuse ce que nous valons vraiment. » ●



hip hop sur www.mairie-villetaneuse.fr

SOLIDAIRES, ET

Une action contre un sourire

Deux jeunes associations viennent d'être créées à Villetaneuse. Dynamiques et généreux, leurs initiateurs répondent aux questions de Vibrations.

février. En outre, l'association entend proposer des initiatives culturelles et pédagogiques, à l'image de la sortie organisée le 26 février au salon de l'agriculture.

Pour l'organisation, c'est « le système D : on se réunit de temps en temps, on se cotise, on fait des quêtes auprès des habitants », explique le jeune président de RDB, Alassane, 21 ans, étudiant en BTS. Ce dernier souligne la volonté du groupe de « se débrouiller seul au



8

Lancée l'été dernier et animée par une équipe jeune et motivée, l'association Rose du Bitume est désormais intégrée à la vie du quartier Paul-Langevin.

À la suite d'un conseil de quartier consacré au cadre de vie dans la cité Paul Langevin, des jeunes villetaneusiens ont décidé de prendre les choses en main, en créant l'association Rose du bitume (RDB). « On s'est concerté avec les habitants, raconte Aminata, 25 ans,

vice-présidente de l'association, afin de lever les barrières intergénérationnelles, et d'améliorer le dialogue au sein de la cité et entre les différents acteurs de la ville. »

Après avoir effectué les démarches administratives pendant l'été 2010, l'équipe fondatrice de l'association a organisé une réunion de présentation, le 28 septembre dernier, rencontrant un franc succès. Aujourd'hui très populaire dans la cité, avec de nombreuses initiatives à son actif, RDB compte plus d'une centaine d'adhérents. L'équipe a ainsi proposé en juillet 2010 un barbecue en l'honneur des jeunes diplômés du quartier. Le week-end d'Halloween, à l'école Langevin-Vallès, les enfants ont pu profiter d'un goûter avec bal costumé et maquilleuses. Les habitants ont également été invités à une « crêpe party », au local du quartier, le 6

départ, sans aide, et de faire ses preuves ». L'association est désormais en lien avec le centre socioculturel, les services jeunesse et culturel de la Mairie. « L'équipe, composée de jeunes du quartier ayant tous grandi ensemble, souligne Kevin, vice-président de 21 ans, a cet autre avantage de pouvoir intégrer les nouveaux habitants et ainsi améliorer le lien social à Paul Langevin. »

L'objectif de l'association est aussi de « lutter contre les exclusions, en proposant des activités que certains jeunes n'oseraient jamais faire », précise Alassane. À terme, comme l'espère Abdelkader, un des nombreux membres actifs de RDB, « on pourrait s'organiser pour que les petits de la cité rendent régulièrement visite aux personnes âgées ».

CRÉATIFS DYNAMIQUES

« L'association, ajoute Aminata, pourra également aider à orienter des personnes vers les différences services municipaux et sociaux ». « Nous souhaitons répondre aux préoccupations et construire une solidarité locale », espère pour sa part Corinne, trésorière adjointe de RDB.

La jeune équipe, loin de se reposer sur ses acquis, espère continuer sur sa lancée, res-

tant ouvert à toute initiative et toute collaboration : en tant qu' « association participative, tout le monde peut s'impliquer, des jeunes aux parents et aux grands-parents ». Quant au nom de l'association, il a été choisi car, selon le président, « il y a beaucoup de vie dans le quartier, mais peu de cadres pour se réunir, et surtout beaucoup de bitume ! ». Ainsi, l'association veut « planter des roses et

mettre de la vie dans le quartier, en toute simplicité ». « Une action contre un sourire, cela nous suffit », poursuit Alassane. « Notre récompense aujourd'hui, c'est que les familles soient contentes de nos activités », appuie Aminata. Et Kevin de conclure : « on ne voit pas loin, mais on voit juste ! ». ●

**Textes et photos
de Samuel Lehoux**

De l'inédit et de l'accessible !

Fraîchement créée, l'association The Hundreds propose des « activités qui sortent du lot », comme le soulignent les fondateurs, Mejdi et Saïd, deux animateurs jeunesse de la ville qui ont grandi à Villetaneuse.

**Mejdi, 26 ans,
président
de l'association
«The Hundreds»**

« Quand j'étais plus jeune, j'avais peu de possibilités pour peindre. Il fallait trouver un mur, j'allais dans d'autres villes pour participer à des ateliers. Les jeunes artistes ont tous le même problème : on pratique dans son coin, dans des endroits peu appropriés. On trouve rarement des ateliers dans les quartiers populaires. À part à l'école, les plus jeunes n'ont pas forcément accès à la pratique artistique. Avec d'autres artistes de la ville, on a donc décidé de se réunir pour constituer un atelier. De mon côté,

j'ai fait beaucoup de graff, de peinture sur toile, et je commence la sculpture sur résine. Arrivé à un certain âge, je me suis rendu compte que je pouvais mettre à profit mon expérience. On a ainsi sollicité les services de la Mairie et on nous a proposé une salle dans le quartier Victor Hugo. L'endroit sera bientôt ouvert à tous et à toutes les pratiques. Les cours seront totalement libres. À plus long terme, l'association entend également proposer d'autres activités : l'objectif étant de proposer des choses inhabituelles et difficilement accessibles aux jeunes de la ville. »

**Saïd, 23 ans,
(photo ci-contre)
secrétaire
de l'association
«The Hundreds»**



« Avec Mejdi, on a fusionné nos deux idées. Lui développe la pratique artistique, moi, je suis plus axé sur les disciplines sportives. Je souhaitais faire découvrir un

sport inhabituel aux villetaneusiens. J'ai eu la possibilité de pratiquer le jiu jitsu. Mais les cotisations sont souvent élevées. Puis, j'ai découvert le grappling après avoir rencontré Amidou, un professeur de cette toute nouvelle discipline affiliée à la fédération française de lutte. Sans percussion, mais avec beaucoup de combats au sol, de clés de bras, ou de projections, le grappling est un sport très physique qui apprend le dépassement de soi et le respect de l'adversaire, et qui se pratique sans kimono. Avec Amidou, qui est aujourd'hui l'en-

traîneur, nous proposons deux créneaux hebdomadaires. Nous comptons une vingtaine de membres, pratiquement tous débutants. Nous avons donc une grande marge de progression collective. Nous souhaitons entrer en compétition et ouvrir une section enfants. Au final, nos projets ne sont pas séparés : The Hundreds souhaite ouvrir des cadres inhabituels et créer des liens entre ces pratiques. On travaille en commun, avec la même motivation pour faire aboutir les deux projets, et les autres qui suivront. »

Pour toutes informations, vous pouvez contacter
«Rose du Bitume» sur association-rosedubitume@hotmail.fr
et «The Hundreds» à la maison de quartier Paul-Langevin au 01 49 71 58 80

C'est le p

Lundi 11 avril

LE MATIN

- Inscription aux activités
- Présentation du programme

L'APRÈS-MIDI

- Atelier chant R'n'B au CICA
- Sortie bowling à Paris Porte de la Chapelle
- Sortie cinéma

Mardi 12 avril

LE MATIN

- Initiation au Jujitsu brésilien
- Atelier chant R'n'B au CICA
- Atelier Court-Métrage
- Atelier bricolage
- Initiation au baseball

L'APRÈS-MIDI

- Sortie bowling à Paris Porte de la Chapelle
- Sortie cinéma

Mercredi 13 avril

LE MATIN

- Atelier cuisine
- Atelier photo sur tee-shirt
- Atelier mosaïque

L'APRÈS-MIDI

- Atelier cuisine
 - Atelier photo sur tee-shirt
 - Atelier mosaïque
- JOURNÉE PIQUE-NIQUE**
au parc Sherwood dans le Val d'Oise.

Jeudi 14 avril

LE MATIN

- Atelier court-métrage
- Atelier graff à la maison de quartier

L'APRÈS-MIDI

- Atelier court-métrage
 - Atelier graff au centre socioculturel Clara-Zetkin
- JOURNÉE PIQUE-NIQUE**
au parc Aventurland dans le Val d'Oise.

Vendredi 15 avril

LE MATIN

- Foot en salle
- Step & gym Tonic

L'APRÈS-MIDI

- Grand jeu Outquest : trouverez-vous l'énigme au parc de Villetaneuse ?

Lundi 18 avril

LE MATIN

- Inscription aux activités

L'APRÈS-MIDI

- Atelier chant R'n'B au CICA
- Sortie bowling à Paris Porte de la Chapelle
- Sortie au Laserquest de Cergy-Pontoise.

Mardi 19 avril

LE MATIN

- Atelier chant R'n'B au CICA
- Initiation à la boxe française
- Piscine de Villetaneuse

L'APRÈS-MIDI

- Atelier Court-Métrage
- JOURNÉE PIQUE-NIQUE**
au zoo de Thoiry.

Mercredi 20 avril

FESTIVAL

« JE SUIS SPORT
DANS LES
TRANSPORTS »

jeudi 21 avril

L'APRÈS-MIDI

- Atelier graff au centre socioculturel Clara-Zetkin

LA SOIRÉE

- Sortie Paris by night
- JOURNÉE PIQUE-NIQUE**
au parc France Miniature.

Vendredi 22 avril

LE MATIN

- Foot en salle
- Step & gym Tonic

L'APRÈS-MIDI

- Atelier de MAO / D'jing « Intervention de DJ Dee Nasty »

- Grand Jeu Fort Boyard

rintemps !



les Terrasses de printemps !

Le Point Information Jeunesse est un lieu d'accueil, d'écoute, d'information et d'accompagnement des jeunes âgés de 16 à 25 ans.

Ce service ressource informe sur différents thèmes tels que la vie pratique et logement, l'enseignement, l'emploi, la formation continue, la santé, les sports et loisirs, les vacances, l'étranger.

Pour leur sixième édition, « Les terrasses de printemps » se dérouleront du 11 au 22 avril 2011 dans tous les quartiers de la ville !

Renseignements et inscriptions aux activités
à la Maison de quartier du 2 rue Paul Langevin
>> 01.49.71.58.80
www.mairie-villetaneuse.fr

Solidarité active

Des jeunes villetaneusiens préparent un voyage pour Koniakary, au Mali, pour y installer une médiathèque : une initiative qui devrait renforcer les liens entre cette commune malienne et Villetaneuse. Rencontre avec quatre participants du projet.

Les choses se sont concrétisées au sein de l'Instance Participative des jeunes de Villetaneuse (IPJV) en novembre 2009. « Nous avions envie de faire de l'humanitaire dans un pays lointain », se souviennent Yassine, Ismahane, Julien et Monica, quatre membres de l'IPJV, aujourd'hui à pied d'œuvre pour faire aboutir le projet « une médiathèque pour Koniakary ». Lancée il y a quelque temps déjà, l'idée était de permettre aux habitants de cette commune située au sud-ouest du Mali de disposer d'une médiathèque, et ainsi de renforcer la convention de coopération signée en 2006 avec la municipalité de Villetaneuse. « Un cahier des charges défini par la Mairie nous a servi de support pour les aspects techniques et la recherche des premiers financements, explique Yassine, 19 ans et étudiant en informatique à l'université de Paris 13. Nous avons

ensuite pris les choses en main et aujourd'hui, c'est un projet que nous menons de A à Z ».

L'initiative devrait les mener jusqu'au Mali afin d'y installer la fameuse médiathèque. D'ici là, les principaux instigateurs s'accordent à dire que l'initiative n'est pas une mince affaire. « Sur place, mis à part les murs de la future médiathèque qui seront levés d'ici peu par les habitants de Koniakary, il faudra tout mettre en œuvre », souligne Ismahane, 24 ans, étudiante en Master stratégies d'entreprise. En plus de la logistique, des financements, de la recherche d'ordinateurs, le groupe devra aussi gérer le mobilier, les livres, l'installation du matériel informatique. « Peu à peu, chacun trouve sa place et se responsabilise en fonction de son domaine de compétence », relativise Julien, 21 ans. Yassine travaille par exemple sur le site internet et remet en état les ordinateurs, pendant qu'Ismahane démarché les entreprises susceptibles de renouveler leur parc informatique.

Côté finances, selon Yassine et Julien, « la recherche de subventions est un

vrai boulot ! » En plus de l'aide apportée par les municipalités de Koniakary et Villetaneuse, et par l'association franco-malienne Endan Djoumbougou, les jeunes sollicitent de nombreux acteurs locaux. « On comptera aussi beaucoup sur l'autofinancement », précise Yassine. Loin d'être à court d'idées, les jeunes ont prévu de vendre des repas pendant la fête de la ville et d'organiser un tournoi de foot et un loto en mai.

«Une telle aventure ne peut que nous responsabiliser»...

Savoir que ce projet va servir aux jeunes maliens est une motivation pour le groupe. « La première médiathèque est à deux heures de route de Koniakary », souligne Yassine. « Loin d'être une initiative néo-coloniale qui ne prendrait pas en compte l'avis des populations locales, notre action répond aux besoins des habitants », poursuit-il. « La municipalité et les professeurs des écoles de Koniakary ont été consultés, complètent Julien et Ismahane. Les livres, par exemple, seront sélectionnés par les enseignants et achetés sur place ». L'idée est également « d'as-



Yassine, Ismahane, Julien et Monica, quatre membres de l'IPJV, aujourd'hui à pied d'œuvre pour faire aboutir le projet « une médiathèque pour Koniakary »

socier un maximum de Villetaneusiens au projet », lors des collectes de fonds et en organisant des vidéoconférences entre des jeunes de la ville et ceux de Koniakary.

Même s'ils ont « peu d'expérience », selon Julien, les membres de l'IPJV sont désormais projetés dans l'action du projet et « n'ont d'autres choix que d'avancer. » « Une telle aventure ne peut que nous responsabiliser et nous apprendre le sens de la débrouille et du travail en groupe », enchaîne Yassine. Tout comme ses camarades, Monica, étudiante en BTS âgée de 19 ans, se réjouit de se plonger dans « un projet qui associe la solidarité internationale et la solidarité locale, en créant du lien entre les jeunes et en montrant que c'est possible de construire des initiatives collectives dans

notre ville! ». Et d'après Ismahane qui a déjà participé à plusieurs projets humanitaires : « une fois qu'on a vu le résultat, ça vaut l'effort. »

Ainsi, une dizaine de jeunes devraient se rendre au Mali, accompagnées par deux personnes de la Mairie. Autrement dit, à l'image de Monica qui a intégré l'équipe en janvier dernier, si « des personnes souhaitent s'impliquer réellement et rejoindre le projet en route, c'est possible », précisent les membres de l'IPJV, avant d'ajouter : « toutes propositions de dons de matériel, d'idées, de services sont les bienvenues ! » ●

Photo et texte :
Samuel Lehoux

Pour aller plus loin

Mise en place selon une dynamique de démocratie participative au début de l'année 2010, l'Instance Participative de la Jeunesse de Villetaneuse (IPJV) est ouverte à l'ensemble des jeunes villetaneusiens, de 16 à 25 ans. Elle se réunit une fois par mois.

Renseignement :
Service jeunesse -
enseignement secondaire
et supérieur
1^{er} étage de la mairie
1, place de l'Hôtel de ville
93430 Villetaneuse
Tél : 01.49.40.16.31

• www.koniakary.fr / contact@koniakary.fr
• Endan Djoumbougou (EB) : Association investie dans le partenariat établi entre les deux communes.

Tous les Foot

Le sport le plus populaire, le plus suivi et le plus pratiqué dans le monde est en pleine forme à Villetaneuse ! Pas moins de cinq sections permettent aux Villetaneusiens, de pratiquer le football. Il y en a pour tous les âges et surtout pour tous les goûts ! Découverte !



14

Que vous soyez adepte du gazon, du synthétique ou du jeu en salle, le CSV et plusieurs associations s'organisent pour vous proposer trois variantes : le football, le foot à sept et le foot en salle ou futsal. La volonté de la municipalité est de rendre le football accessible au plus grand nombre en favorisant la création de différentes sections qui permettent aux villetaneusiens de pratiquer le foot à tous les niveaux en proposant différents créneaux horaires.

Droit au but avec le CSV

Dès 6 ans, votre enfant peut intégrer le CSV football qui existe depuis 40 ans et qui compte aujourd'hui 425 adhérents. Le CSV est composé de plusieurs équipes. « On ne refuse personne, on ne refuse jamais les gamins » assure Mohand Tamazouzt, le président, véritable amoureux du foot au service du club depuis 20 ans à Villetaneuse. Il suffit de s'approcher du stade Dian le samedi après midi pour remarquer que tous les quartiers de Villetaneuse sont représentés. Lorsqu'on demande aux jeunes footballeurs pour quelles raisons ils viennent s'entraîner la réponse vient de Rayan, un colégien de 14 ans : « on vient pour jouer et gagner ! ». Plusieurs détectations ont

lieu au cours de l'année où chacun a une chance de gravir les échelons. On peut dire que le club de Villetaneuse est un véritable terreau, certains jeunes footballeurs ont signé des contrats à Nantes et Lens... Avec 17 équipes, dont une équipe féminine, le club peut être fier de son niveau : 3 équipes figurent dans les premières places dans leur catégorie en 2011.

Du foot à 7 au foot en salle

Si les terrains de 120 mètres ne vous tentent pas, la section foot à 7 de Villetaneuse, vous accueille au stade du parc ! Finis les tacles et place au jeu sur demi terrain avec 6 joueurs et 1 gardien de but dans

sont permis !

chaque équipe. La durée est de 2x30 minutes et les touches sont jouées aux pieds.

Le foot à 7 est un dérivé du football classique. L'ambiance est plus conviviale et plus ludique. Chacun peut participer quel que soit son niveau technique ou ses capacités physiques. Moins porter sur l'endurance mais plus sur l'alternance entre attaque et défense, le foot à 7 favorise le jeu. « Ici, ce qu'on aime c'est l'ambiance avant tout, c'est plus conviviale que le foot classique. En plus, on peut venir avec ses amis et former sa propre équipe », nous confie Abdou en chaussant ses crampons stabilisés, idéals pour le synthétique. Avec moins de règles, le jeu n'est pas pour autant perturbé. En effet, les entraînements et matchs sont très bien encadrés par Stéphane Théroin, fondateur de la section et dirigeant depuis 3 ans. Il nous explique que le foot à 7 « c'est une autre culture, avec des règles plus simples et un auto-arbitrage qui nous rend plus responsables sur le terrain ». Le club est né « du rassemblement d'une bande de potes, pères de famille, étudiants ou

employés à Villetaneuse qui n'ont pas forcément le temps de jouer le week end et qui peuvent se retrouver lundi et jeudi soir pour prendre du plaisir autour du ballon rond ».

Dans le même état d'esprit, Villetaneuse propose du foot en salle avec les associations « les étoiles » et « 5, 7, 9 Initiatives ». Tous le monde peut s'y inscrire à partir de 18 ans. Les séquences de jeu sont très intenses avec un terrain en salle similaire au handball. La technique est différente et le jeu aussi : « De nombreuses accélérations sur toute la longueur du terrain, et des courses rapides sont fréquentes et permettent aux joueurs d'effectuer des gestes techniques déroutant avec de lourdes frappes » explique Yannick. Selon Bouchaib Bensaber, président de l'association « les étoiles » : « Des gens d'horizon très diverses s'y rencontrent. Notre but est le rapprochement professionnel ». Jeunes et moins jeunes se rencontrent sur le terrain dans la bonne humeur. De plus la saison hivernale n'est pas propice à la pratique du football en extérieur, le gymnase permet de s'adapter aux conditions. Quant à elle, l'association « 5, 7, 9 Initiatives » permet aux jeunes de se retrouver autour du foot en salle. Ces deux associations invitent les clubs amateurs des villes avoisinantes à de grands tournois amicaux plusieurs fois dans l'année.

Depuis la rentrée 2010/2011, les plus jeunes ne sont pas oubliés, Saïd, animateur au service jeunesse, accueille tous les samedi matin les ados de 11 à 17 ans pour une séance de futsal entre 9h30 et 11h30 au gymnase Paul Langevin.

Bientôt un nouvel équipement, le stade Bernard Lama, sera inauguré et permettra aux équipes de football classique et de foot à 7 de s'entraîner dans de meilleures conditions. Cet équipement sportif est à la pointe de la technicité son terrain de football est réalisé en gazon synthétique de dernière génération. Il pourra accueillir par tous les temps les entraînements

des scolaires et des clubs qui sont actuellement répartis entre le Stade Dian et le gymnase Paul Langevin. ●

Serhat Sekhri

Photo : Saddri Derradji

Inauguration du stade Bernard Lama

- 15h : cérémonie d'inauguration du stade Bernard Lama
 - De 16h à 16h30 : animation «Traguet Toon» (jeux d'adresse) et signature d'autographes par Bernard Lama
 - De 17h à 17h45 : match de Gala (sélection d'une équipe séniors de Villetaneuse contre une sélection d'une équipe Diambars)
 - De 18h à 18 h 30 : jeux libres avec les éducateurs du club de foot
- Au cours de l'après-midi également :
- Ateliers graphiques autour de la lutte contre les discriminations
 - Signature de l'Appel de Londres 2012 pour les jeux olympiques dans l'égalité et l'équité

Cette après-midi sera animée par Jean-Pierre Paoli, speaker officiel des Bleus et mis en musique par l'école de musique de Villetaneuse.

Tous les foots pratiqués

Section football du CSV

Président : Mohand Tamazoust
Mobile : 06.61.11.90.57
E-mail : mohandp13@hotmail.fr

Section foot à 7

Responsable : Stéphane Théroin
Tél : 01.48.22.60.30
Renseignements au centre nautique
E-mail : csv.foot7@yahoo.fr

Les étoiles - Foot en salle

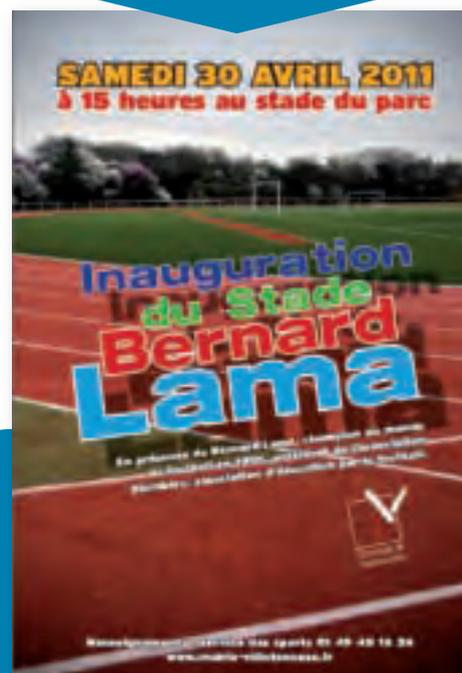
Président : Bouchaib Bensaber
Tél : 01.49.71.22.60

5, 7, 9 Initiatives Foot en salle

Président : Rachid Yahiaoui
E-mail : nac579initiatives@gmail.com

Section foot en salle du service jeunesse

Animateur : Saïd
Mobile : 01.49.71.58.80



Leur entrée e

Le 4 mars 2011, une vingtaine de jeunes villetaneusiens, tout juste majeurs, étaient conviés à la Mairie pour recevoir leur carte électorale. Après avoir introduit la cérémonie en insistant sur les valeurs que représentent la citoyenneté, Madame le Maire Carinne Juste, aux côtés notamment de M. Gomez, membre de la Commission électorale, a délivré à chacun les précieux sésames, prêts à être utilisés pour les prochaines élections.

Dina Basha, Terminal ES, Lycée Feyder à Epinay-sur-Seine

J'ai reçu une convocation m'invitant la Mairie pour recevoir ma carte électorale. Je ne m'y attendais pas du tout ! Je voulais m'inscrire moi-même, mais pas forcément immédiatement après mes 18 ans. C'est une bonne initiative car certains peuvent hésiter à faire les démarches pour s'inscrire sur les listes électorales. Selon moi, avoir une carte électorale montre que j'appartiens vraiment à la société. Ça incite à s'impliquer davantage. Désormais, on prend en compte mon opinion. Les enjeux des élections sont très importants, notamment pour la jeunesse. Déjà en 2007, je voulais voter. Par contre, les politiques devraient plus expliquer aux jeunes ce que signifie le fait de voter. Je donnerai d'ailleurs ma voix à quelqu'un qui mettra en avant la jeunesse.



Sylvain Moulin, Baccalauréat professionnel commerce, Lycée Louise- Michel à Epinay- sur-Seine.

Être majeur, c'est pouvoir exprimer son opinion politique, et faire des choix. C'est comme si on entrerait dans la famille des citoyens. Je vais enfin pouvoir voter, et ce, dès les élections cantonales. Je crois que c'est pour élire les représentants de chaque canton et du département. Après 18 ans, on peut aussi se présenter aux élections. En tout cas, j'attends la présidentielle avec impatience. L'enjeu est important, car on a fait des erreurs lors des précédentes élections. Les politiciens se font vieux. Il est temps de rajeunir la classe politique. Maintenant que je suis entré dans la citoyenneté, je vais m'y tenir. Les droits du citoyen n'ont pas été obtenus dans le confort : il y a eu des grèves et des révolutions. Les gens se sont battus. Être citoyen ce sont des devoirs quotidiens, comme celui d'aider ses concitoyens. Étant bénévole dans une association, je pense aussi exercer ma citoyenneté de cette façon.

Participer à la vie politique, cela signifie entrer dans l'âge adulte. Le fait de voter est une responsabilité en plus. Pour les cantonales, nous voterons peut-être. Il faut voir qui se présente et lire leur programme. En 2012, ce sera très important. On votera pour celui qui représentera la France à travers le monde et qui décidera de la politique en France. Malheureusement, on vote souvent pour le moins pire des candidats ! Voter ça peut permettre d'améliorer les choses, mais ça ne signifie pas forcément changer. Or, il faut tout changer. Même s'il faut respecter les opinions des autres : c'est aussi ça la citoyenneté. Être citoyen signifie également s'engager dans des associations, bénévolement. Ainsi, on s'implique vraiment. Le volontariat est une bonne chose : on apprend la vie et les valeurs citoyennes, comme la solidarité et le partage.

Sonia Gasmi, Première année de médecine à Bobigny et Abby-Gaïlle De Carvalho, classe prépa bio à Paris

en citoyenneté



Quelques nouveaux citoyens posant avec leur livret en compagnie de Madame le Maire, Carinne Juste, et Marc Charbonneau, maire-adjoint en charge de l'emploi et de l'insertion.

**Sofian Attaouil,
Baccalauréat
professionnel
de vente,
Lycée Suger
à Saint-Denis.**

politique. Il y a des choses que je commence à comprendre. Les prétendants au pouvoir, à part quelques exceptions, ne font pas grand chose pour les jeunes. L'économie, l'emploi, les prix, rien ne va ! En 2012, je voterai à la présidentielle pour celui qui pourra améliorer les choses pour la jeunesse.

Cette cérémonie était une bonne chose, même si je l'ai trouvée un peu courte. J'aurais aimé savoir par exemple en quoi consistaient les cantonales. La citoyenneté, selon moi, c'est avoir plus de responsabilité. Après 18 ans, on peut se prendre en charge administrativement et on a le droit de vote. On peut être entendu par la société. On peut choisir ceux que l'on juge être les meilleurs pour nous représenter et gouverner. C'est un peu grâce à nous si la société fonctionne ! Désormais, je vais m'intéresser à la



Bien s'orienter

Le temps de l'orientation scolaire est toujours un moment délicat, qu'il s'agisse de s'orienter après la 3ème ou après l'obtention du baccalauréat, il est périlleux de s'engager dans une voie sans en maîtriser tous les tenants et les aboutissants. Aussi il apparait important de vous rappeler quelques petites règles de bases.

S'orienter après la 3ème

La classe de 3e est une année importante pour vous. Vous formulez vos choix d'orientation pour l'année prochaine. Voie professionnelle ou voie générale et technologique ? Cette décision engagera l'année à venir, mais aussi, dans certains cas, les

années suivantes.

La voie professionnelle

Vous êtes de plus en plus nombreux à faire ce choix : la part des bacs séries générales diminue régulièrement au profit des séries professionnelles et technologiques. Pour ceux qui s'orientent vers le bac général, l'heure est seulement au choix des options.

Si vous privilégiez la voie professionnelle il faut s'informer des différentes filières possibles, souvent vous ne connaissez pas l'étendue des CAP et baccalauréats professionnels qui existent.

La voie générale

Vous souhaitez poursuivre vos études dans des filières technologiques ou générales, le

choix va essentiellement porter sur les options.

Même s'il existe des passerelles, la plupart du temps c'est l'option choisie en seconde qui détermine le baccalauréat que vous passerez. L'important est donc d'être capable de mesurer vos capacités dans les différentes disciplines enseignées pour ne pas faire fausses route. Par exemple : vouloir à tout prix faire un BAC scientifique

quand on a des résultats catastrophiques en mathématiques, en physique et en SVT en troisième.

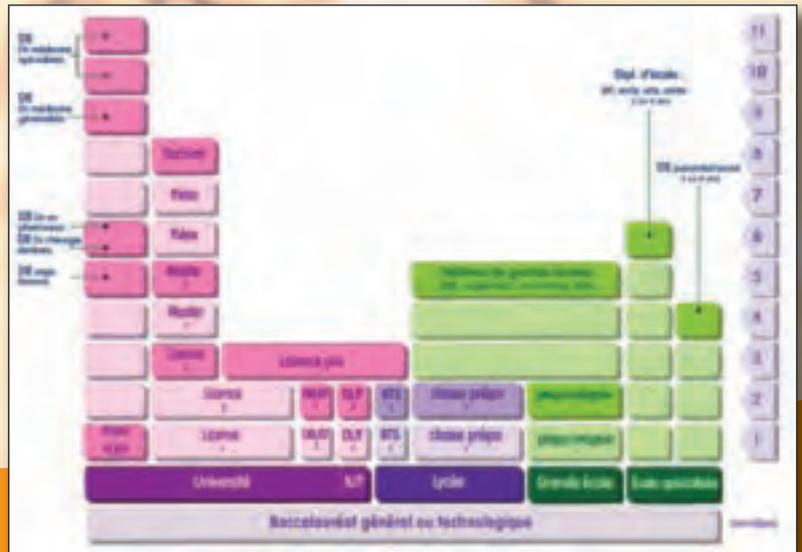
Professionnelles ou générales, attention, certaines sections font l'objet d'une sélection et de dates limites d'inscription (Sections sportives, hôtelière, art...)...

Et après le Bac ?

Là encore le choix n'est pas simple, sachez toutefois que plusieurs structures peuvent vous accompagner telles que le CIO et le Point Information Jeunesse pour vous aider à définir votre

projet d'études et de fait votre projet professionnel.

Tout comme pour les sortants de 3ème, ne perdez pas de vue que certaines écoles ou certaines filières font l'objet de sélections et de dates limites d'inscriptions.



enter !

L'apprentissage

Se former en entreprise et à l'école, avoir un contrat de travail et percevoir un salaire, c'est cela l'apprentissage. Le challenge : trouver l'entreprise avec laquelle signer son contrat.

Les apprentis construisent leur parcours de formation en même temps qu'ils acquièrent l'expérience professionnelle indispensable pour décrocher un emploi. Les taux d'insertion dans l'emploi sont très bons, y compris pour les CAP et les BEP. Du CAP au diplôme d'ingénieur, en passant par les masters professionnels, la liste des formations ouvertes à l'apprentissage ne cesse de s'allonger.

Si vous avez pris votre décision, mettez-vous en recherche d'une entreprise dès

Question salaire ?

Vous percevez un salaire minimum calculé d'après le Smic. Si vous avez moins de 18 ans, vous percevez entre 25 et 40 % du Smic selon les branches professionnelles (entre 320 € et 480 €). A partir de 18 ans, entre 40 et 80 % du Smic. Vous pouvez obtenir une allocation logement et vous bénéficiez de droits aux allocations chômage.

maintenant. Préparez des CV et faites vous-même le tour des entreprises qui vous intéressent. Relancez les patrons, envoyez des mails motivés avec CV

et contactez les chambres de commerce et d'artisanat. Les entreprises y déposent souvent leurs demandes d'apprentis.

Important : N'oubliez pas quand même d'envoyer vos vœux d'orientation en formation initiale auprès de l'Education Nationale. Trop souvent les jeunes souhaitant faire de l'alternance se retrouvent en septembre sans solutions car d'une part ils n'ont pas trouvé d'employeur et d'autre part ils n'avaient pas émis de vœux d'orientation auprès de l'inspection académique et sont donc sortis du système «Education Nationale».

Le saviez-vous ?

plus de 30000 métiers sont recensés en France !

On peut vous aider ?

Point Information Jeunesse

Il met à disposition un important fonds documentaire et les fiches du centre d'information et de documentation jeunesse. Pour vos recherches, vous pouvez utiliser des services gratuits comme le téléphone ou la photocopie. En cas de besoin, des informateurs jeunesse sont à votre disposition pour vous aider et vous conseiller.

Horaires d'ouverture :

Mardi de 14h30 à 18h30

Mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h30

Jeudi de 16h30 à 19h

Vendredi de 16h30 à 18h30

Samedi de 14h à 18h

2, rue Paul Langevin

93430 Villetaneuse

Tel : 01 49 71 58 81

Centre d'Information et d'Orientation

Le CIO est un service public ouvert à tous, jeunes (élèves, étudiants, apprentis, non scolaires), parents d'élèves et adultes (en recherche de projet professionnel ou de formation), le CIO vous permet de : Vous informer sur les professions, le système éducatif, les formations (initiale, scolaire, universitaire, professionnelle, par alternance et continue). Demander des conseils pour prendre une décision, envisager un projet de formation personnelle et d'insertion professionnelle.

Epinay

7bis, avenue de la République

93800 Epinay-sur-Seine

Tél : 01 42 35 40 82

Fax : 01 42 35 99 08

Horaires d'ouverture :

En période scolaire, du lundi au vendredi :

9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Pendant les vacances scolaires, du lundi au vendredi : 9h30-16h30

Saint Denis

110, rue Gabriel Péri 93200 Saint-Denis

Tél : 01 48 22 28 28

Fax : 01 48 22 22 54

cio.st-denis@ac-creteil.fr

Horaires d'ouverture :

En période scolaire : du lundi au vendredi :

9h - 12h30 / 13h30 - 17h

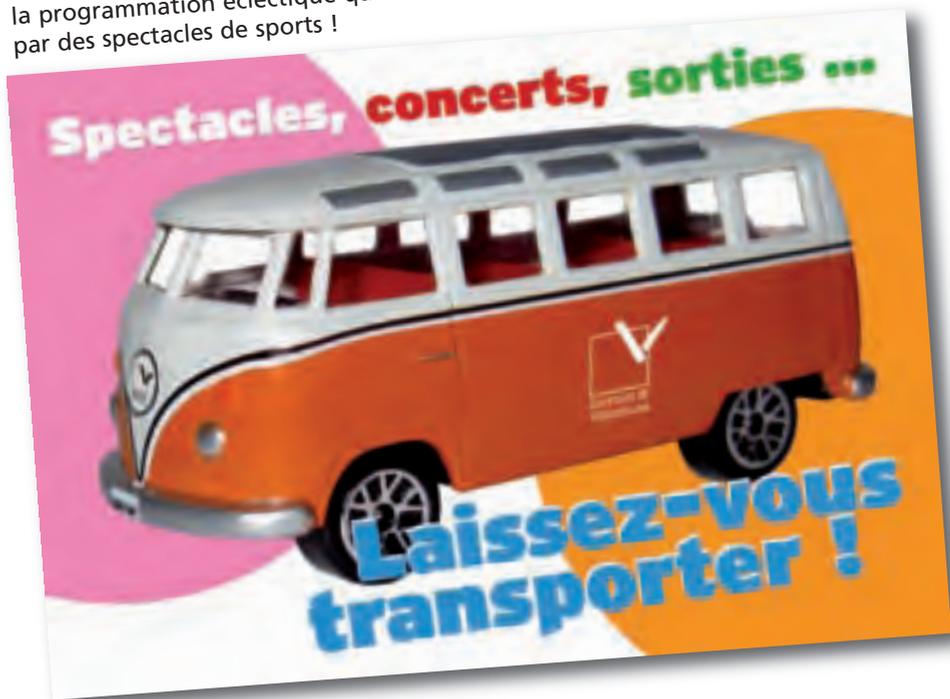
Le jeudi nocturne jusqu'à 19h

Le mardi matin, consultation documentaire uniquement

Pendant les vacances scolaires, du lundi au vendredi : 9h30 / 16h30

Laissez-vous Transporter !

Lancée il y a un peu plus d'un an, l'opération « Laissez-vous transporter » propose aux villetaneusiens des **sorties culturelles de qualité et à des tarifs particulièrement intéressants**. Un dépliant disponible à la Maison de Quartier Langevin et à l'Hôtel de ville présente la programmation éclectique qui va du concert rock au théâtre en passant par des spectacles de sports !



Duo loisirs !



Devant la demande croissante des jeunes Villetaneusiens de 17 à 25 ans souhaitant participer aux activités proposées aux adolescents fréquentant la Maison de Quartier Paul-Langevin, la Municipalité lance le **DUO LOISIRS** ! Le dispositif se présente sous la forme d'une carte à acquérir au service Jeunesse. Celle-ci permettra d'acheter à tarif réduit DEUX droits d'entrée au choix par an (cinéma et/ou bowling). Pour obtenir leur carte, les jeunes Villetaneusiens intéressés devront s'inscrire en présentant leur carte d'identité, un justificatif de domicile et une autorisation parentale pour les jeunes de 17 ans.

Informations et inscriptions
au service jeunesse
au premier étage de l'Hôtel de Ville
Tél. 01 49 40 16 31

Toutes les infos également sur www.mairie-villetaneuse.fr